



**Recit du duel memorable fait a? Ruel entre dix laquais des  
deputez, & autant d'estaphiers de Mazarin. Le vingt-  
huictiesme mars mil six cens quarante-neuf. : En vers  
burlesques.**

<https://hdl.handle.net/1874/362771>

R E C I T

D V D V E L

M E M O R A B L E

fait à Ruel entre dix Laquais des  
Deputez, & autant d'Estaphiers de  
Mazarin. Le vingt-huictiesme Mars  
mil six cens quarante-neuf.

EN VERS BURLESQVES.

A P A R I S,

Chez la veufue d'ANTHOINE COVLON,  
ruë d'Escoffe, aux trois Cramailles.

---

M. DC. XLIX.

AVEC PERMISSION.

REFCIT

DVDVFF

MEMORABLE

... Real ...  
... d'Espagne ...  
... vingt ...

EN VERS PARLESQUES





LE DUEL MEMORABLE  
 fait à Ruel entre dix Laquais  
 des Deputez, & autant d'Estap-  
 phiers de Mazarin.

*Le vingt-huitième Mars 1649.*

EN VERS BURLESQUES.



VISE à la jouiale trongne  
 De grace ton Flageol empongne,  
 Et souffle si bien dans ses trous,  
 Que tu fasse connoistre à tous,  
 Non ce que fit jadis *Ænée*  
 Pour les Dieux de sa cheminée:  
 Non les exploits grands & fameux  
 De nos Paladins genereux;  
 Non la memorable proïesse  
 Des anciens Heros de la Grece;  
 Mais ce que firent l'autre jour  
 Messieurs nos Laquais à la Cour.  
 Publie par toute la Ville  
 Le combat de Dame Mandille;  
 Et ce memorable Duel  
 Fait dedans les champs de Ruel.

Chante comme cette Seance  
 Qui nous cause icy tant de transe,  
 Fut le sujet de ce conflit:  
 Mais tu tardes trop le Recit.  
 Le Picard, Champagne, le Basque,  
 Le Lorrain, Pierrot & Grand-Iaque,  
 Et quatre autres vestus de gris,  
 Dont l'un est enfant de Paris,  
 Faschez que cette Conference,  
 Qui doit regler toute la France,  
 Allant du jour au lendemain,  
 Les arrestoit à Saint Germain,  
 Où le teston de leur despense,  
 Ne peut pas fournir à leur panse,  
 Soit le jour maigre, soit le gras,  
 La douceur du moindre repas:  
 Que mesme durant la famine,  
 Et la cherté de la farine,  
 Ils souloient faire en ces quartiers  
 Chez Nosseigneurs les Conseillers.  
 Faschez, dis-je, de leur disette,  
 Et des longueurs de la Diette,  
 L'un ayant vendu trois rabas,  
 Pierrot des gands, Lorrain ses bas,  
 Le Basque sa chemise fine,  
 Picart des canons de ratine,  
 (Les autres auoient au gousset  
Des sols enuiron chacun sept)

Ils entrent dans vne Tauerne,  
 Où le Maistre qui la gouuerne  
 ( Soit pour n'entendre leurs caquets,  
 Soit qu'il méprisast les Laquais )  
 Les obligea de prendre table  
 Dans vn des coins de son estable  
 ( Ils n'estoient toutefois pas mal,  
 Puis que Monsieur le Cardinal  
 Auoit dedans cette Escurie  
 Ses beaux cheuaux de Barbarie )  
 Nos drolles avecque eux placez  
 Pour noyer tous leurs maux passez,  
 Apres en auoir vyidez mainte  
 Demandoient encore vne pinte  
 Quand vn maistre Pallefrenier,  
 Ou tout au plus vn Estaphier,  
 Leur dit qu'ils fortissent de table,  
 Qu'il vouloit fermer cette Estable,  
 Qu'ils estoient en ce lieu suspects,  
 Et qu'ils auoient peu de respects,  
 Pour des cheuaux que le grand Iule  
 Aimoit plus qu'vn Pape sa mule.  
 Le Picard respond à ce mot  
 Chacun en payant son escot  
 Dedans ce lieu doit estre libre,  
 Vas te faire..... au delà du Tybre,

Je dis nargue de Mazarin,  
 Ny toy ny luy ne valez rien,  
 S'il aime tant vne Escurie  
 Qu'il en cherche en son Italie,  
 Quoy que je ne sois vn cheual,  
 Je veux malgré ton Cardinal  
 M'eschauffer icy la caboche  
 Tant que j'aurai maille en ma poche.  
 A ces mots Monsieur l'Estaphier  
 Ne pouuant dessus son fumier  
 Souffrir de pareilles brauades,  
 S'en va chercher ses Camarades,  
 Afin de tirer la raison,  
 Soit de force ou par trahison.  
 Tandis que sa troupe il appreste  
 Nos drolles jouient de leur reste,  
 Ils baillent leur dernier denier,  
 Puis ayant payez l'Hostellier  
 Adieu. Mais voicy dans la ruë,  
 Mon Estaphier l'espée nuë,  
 Accompagné de neuf Coquins  
 Vestus de mesmes casaquins,  
 Qui poursuiuent mes pauvres drilles:  
 Deux jettent à bas leurs mandilles,  
 Les autres l'espée à la main  
 Parent & sortent sainct Germain.

Les voila tous à la campagne  
 Hormis le malheureux Champagne,  
 Qui blessé d'un coup de baston  
 Chante vn triste Qu'en dira-t'on.  
 Dix contre neuf. On se mal-traite;  
 Mais l'Italian fait la beste :  
 Quatre sont mis hors de combas,  
 Et trois morts tombent le nez bas.  
 Les nostres n'ont point de blessure,  
 Hormis Pierrot, dont la fressure  
 A senty la pointe du fer  
 D'un des trois qui sont en Enfer:  
 Mais cette blessure est legere,  
 Et sa Tante la Harangere  
 Avec vn peu d'huile & de vin  
 En trois jours le va rendre sain.  
 Brauc ennemy de l'Eminence  
 Je ne puis passer sous silence  
 Que de la despoüille des morts,  
 Dont il t'escheut deux justaucorps,  
 Tu les donnas tous deux pour boire  
 A la santé de la victoire,  
 Du Roy, de nostre Parlement,  
 Et de ceux qui dirent Amen.  
 Voila le recit veritable  
Du combat fait pour vne Estable,

Dont Iules ce grand Cardinal,  
 Soit pour n'estre rien qu'un cheual.  
 Soit pour estre issu d'un grand pere  
 De Noblesse Pallefreniere,  
 Tesmoigne d'estre si jaloux,  
 Qu'il veut qu'à la mercy des coups  
 Ses Valets, jusqu'au plus beau Page,  
 En disputent pour luy l'usage:  
 Dire si sa pretention  
 Est juste ou d'vsurpation:  
 C'est pourquoy ma plume ne bouge,  
 Car je sçay bien qu'un Asne rouge  
 Se rencontrant en quelque endroit  
 Veut tout en vertu de son droit.

F I N.